

Leveaux à tue-tête

Le dernier voyage d'Amaury Leveaux, au Mare Nostrum de Barcelone, s'était terminé par une tourista de mauvais chronos. Hier à Paris, le géant de Mulhouse a retrouvé sa voix, des forces et des envies de mordre dans ses courses. Il chante et il chambre... il a le sourire et enchaîne les performances à défaut d'éclabousser les as du moment.

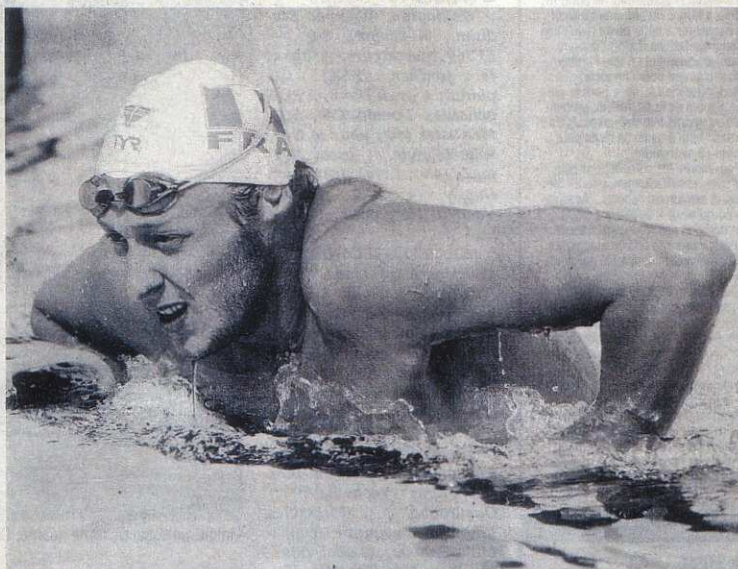
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À PARIS

■ Le revoilà chambreur... Amaury Leveaux va mieux. Gosse des rues à la gouaille bien accrochée, le nageur de Mulhouse n'est vraiment lui-même que lorsqu'il se permet d'envoyer des piques, gentilles, autour de lui. A Clément Lefert, star des caméras après lui avoir collé une seconde sur 200m, il lâche un «c'est de la chance» amusé. Il a retrouvé la faim de mots, avec ce besoin bien à lui de frapper les esprits.

La forme est de retour l'envie aussi

Le champion renaît à la vie, il se sent meilleur et maître de ses courses et chronos, il se sait de nouveau fort. «Un sportif de haut niveau aime gagner, c'est normal, analyse Lionel Horter, son entraîneur. Alors, quand il n'est pas préparé et qu'il perd, il le vit mal. Là, Amaury recouvre de bonnes sensations et cela le satisfait.» Hier, le géant aux bouclettes d'or a réclamé tout plein de courses à son coach préféré.

Le garçon fut servi comme un chef, avec du 50m sur le papillon et le crawl, du 200m... Quand les autres as du sprint, les «potes» du relais que sont Alain Bernard et Frédéric Bousquet, ont réservé leurs beaux muscles



Déception? Pas du tout. Quand Amaury Leveaux se sent bien, il multiplie les courses et cela lui réussit plutôt bien. (Photo AFP)

sur des sorties bien ciblées, Amaury Leveaux n'a pas voulu se restreindre sur des bonheurs trop courts. Le jeune homme est du genre généreux, quand il aime il ne compte pas, quitte à se griller les bras.

«Je réagis et cela repart»

Avec 23''43 sur le 50m papillon, il est le meilleur de France, battu par le seul Aus-

tralien du jour, Andrew Lauterstein. «Je retrouve mon départ d'avant, je me sens bien, s'exclame-t-il. Ensuite, quand cela se passe mal dans l'eau, je réagis et cela repart.» Tout n'est pas parfait, à plus d'un mois des championnats du monde ce ne serait pas forcément une bonne chose, mais la progression est là. Surtout, l'âme va mieux.

Puis il y eut le 50m à coups de crawl. Là, il fut battu par la paire, Bousquet-Bernard. Et

alors? Ses 22''34 (5^e) ne l'affolent pas. C'est un poil plus costaud qu'à Barcelone (22''75), mais il n'y a pas là de quoi s'envoyer en l'air dans le bleu de la Croix-Catalan. Peu importe... quand il bouge les bras, il se découvre des forces nouvelles et cela lui plaît. La période des doutes est passée, la belle saison revient.

«Amaury est le seul à nager autant, applaudit Fred Bousquet. Avec lui on ne sait ja-

mais, il est capable de revenir plus fort qu'avant. On l'attend.» Le géant était juste en sommeil, il va se réveiller. Avec Lionel Horter, il est rare de voir un nageur péter la forme et de gros temps entre deux championnats. C'était ainsi avec Roxana Maracineanu, cela l'est encore sous l'ère d'Amaury Leveaux.

Un vent de sérénité sans combinaisons miracles

«Déception? Pas du tout, appuie le nageur. J'en suis où il était prévu d'être à cette période. Je ne pense qu'à moi, c'est vous, les médias qui nous mettez la pression avec ces comparaisons. J'apprends à ne plus vous écouter et cela marche très bien.» Avoir des choses à prouver, montrer autour de lui ce qu'il vaut, ce qu'il est capable de briller est une attitude très «Leveaux». Chez lui cela a souvent bien fonctionné.

Et puis il y a cette hache enterrée dans la guerre des combinaisons. Cocu par les siens du 4x100m à Montpellier, Amaury retrouve ici des adversaires sans tenue miracle. Un vent de sérénité souffle sur le bois de Boulogne. Lionel Horter: «A lui et aux autres cela fait du bien.» A armes égales cela donne des ailes pour se battre, des envies de mordre les chevilles de ces tartarins qui se flattent trop fort. **Serge Bastide**